

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

COLZA

La floraison est engagée sur l'ensemble des parcelles du réseau d'épidémiosurveillance. Ce début de la floraison est caractérisé par des températures fraîches, voire des gelées matinales, et par un temps très pluvieux qui perturbe la fécondation. Des avortements de boutons et de jeunes siliques sont fréquents.

Sclerotinia

La grande majorité des parcelles de colza a atteint voire dépassé le stade G1 qui correspond au début de la période de sensibilité aux contaminations par le sclerotinia.

COLZA

- Risque sclerotinia en hausse

ORGE D'HIVER

- Envisagez un traitement fongicide à la sortie des barbes

BLE

- Attention au stade limite pour vos traitements herbicides
- Risque maladie faible

DEGATS DE GEL & CHRYSOMELE

Les précipitations et le retour d'un temps chaud sont favorables aux contaminations par la maladie. Au-

delà des conditions météo, l'évaluation du risque sclerotinia doit également prendre en considération la fréquence des colzas dans la rotation et les attaques antérieures (voir bulletin précédent).

Préconisation

Le risque climatique est actuellement élevé dans quasiment tous les secteurs. Les traitements ne sont à envisager que dans les parcelles dans lesquelles le retour du colza (ou d'une autre culture sensible) se fait au moins tous les 3 ans.

ORGE D'HIVER

Les orges poursuivent lentement leur montaison. Les stades varient entre 2 nœuds et sortie dernière feuille. Sur les parcelles les plus avancées, la dernière feuille est ligulée.

Maladies

L'état sanitaire est pour l'instant satisfaisant. Quelques taches d'helminthosporiose ou d'oïdium sont observées sur certaines parcelles.

Helminthosporiose et rhynchosporiose ont besoin d'une humidité relativement élevée (supérieure à 80 %) et de températures douces (8 à 10°C pour la rhynchosporiose, 18 à 23 °C pour l'helminthosporiose). Les conditions météorologiques que l'on connaît depuis début avril sont favorables au développement de ces maladies. Mais avec les températures plus faibles, le cycle de ces maladies est ralenti.

Préconisations

Le risque reste néanmoins significatif, notamment dans les régions les plus arrosées. Un traitement peut être envisagé au stade « sortie des barbes » avec un fongicide efficace sur les maladies foliaires, en n'oubliant pas la rouille naine qui peut parfois apparaître rapidement en fin de cycle.

Les matières actives les plus efficaces sur le complexe maladie des orges sont les carboxamides (fluxapyroxad, bixafen, boscalid)

et le prothioconazole. On peut également les associer entre elles ou compléter avec une strobilurine. En multipliant ainsi les modes d'action, on limitera les risques de résistance

Exemples de stratégies (traitement unique à gonflement)

- Madison (prothiconazole + trifloxystrobine) 0,8 l/ha
- Aviator Pro (bixafen + prothiconazole) 0,8 l/ha
- FandangoS (prothiconazole+fluoxastrobine) 1,5l/ha
- Bell Star (époconazole + Boscalid) 1,5 l/ha + Comet (pyraclostrobine) 0,3

BLE D'HIVER

Sur la quarantaine de parcelles observées dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance cette semaine, un quart a atteint le stade 2 nœuds, une bonne moitié était au premier nœud. Le reste des situations était moins avancé avec un stade pivot autour de « épi 2 cm ».

Désherbage

Attention, au-delà du stade 2 nœuds un certain nombre d'herbicides ne sont plus recommandés, et présentent des risques de phytotoxicité.

Maladies

De l'oïdium a été signalé sur les feuilles basses et la base des tiges dans 3 parcelles du réseau.

Le retour de températures plus clémentes sera favorable à la maladie. Par contre les orages annoncés pourraient lessiver les pustules et éviter

la progression de la maladie vers le haut de la plante.

Des taches de septoriose sont observées dans 3 parcelles du Haut-Rhin, sur les feuilles basses. Dans les 3 cas, ces observations sont faites sur la variété AREZZO (théoriquement assez tolérante).

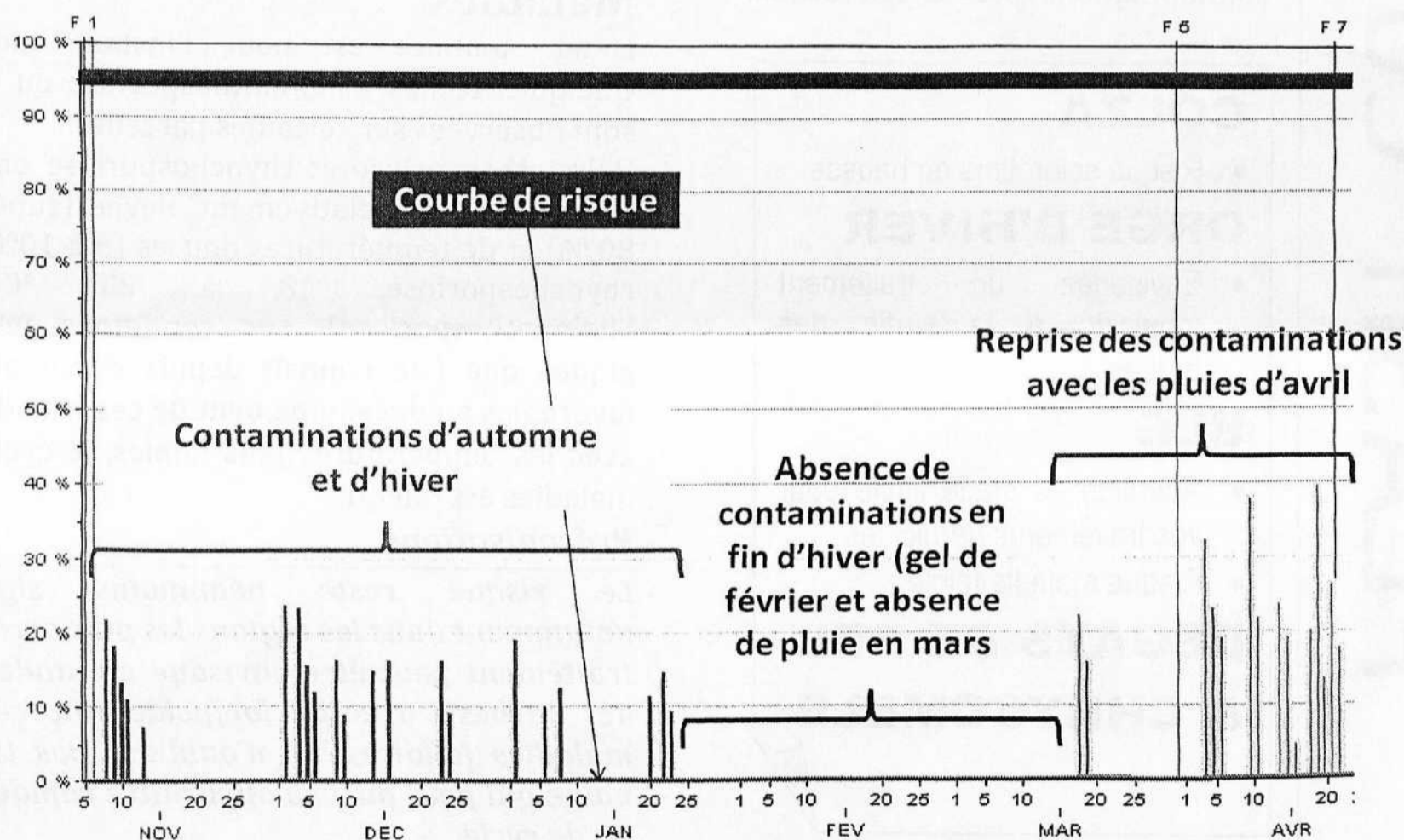
Préconisations

Le risque « maladie » est très faible. Aucun traitement n'est à prévoir.

Quel risque pour les jours à venir ?

Le risque climatique est évalué depuis de nombreuses années par le modèle PRESEPT. Ce modèle simule les jours favorables aux contaminations (chaque trait vertical du graphique ci-dessous). Le modèle estime ensuite le risque global sur les feuilles basses (F3 à F5) et sur les feuilles hautes (F1 et F2) en fonction du stade des blés. L'évolution de ce risque est illustrée par des courbes rouges et jaunes

Si on fait le point aujourd'hui sur la campagne (graphe ci-dessous), on observe les contaminations automnales et du début d'hiver, puis l'arrêt de la maladie liée à la période de gel de février puis de l'absence de précipitations en mars. Les contaminations reprennent, mais l'inoculum de l'automne étant faible à nul, le risque reste nul actuellement. Une simulation avec des précipitations sur les 7 prochains jours ne fait pas évoluer le risque.



DEGATS DE GEL et CONFINEMENT CHRYSOMELE

Le Ministère a acté de nouvelles règles de gestion du confinement de la Chrysomèle suite aux dégâts de gel de février 2012. Les exploitations touchées qui n'atteignent plus de ce fait le seuil minimum de 34 % de rotation en 2012 pourront entrer dans un système dérogatoire. Ce système leur permet de **rattraper l'absence ou l'insuffisance de rotation de 2012 liée au gel, en le reportant sur les 2 années suivantes à savoir 2013 et 2014.**

Deux situations se présentent donc :

- **Les exploitations qui ont déjà mis au moins 34 % de leur sole maïs 2010 en rotation en 2012**, parce qu'elles avaient mis des surfaces plus importantes en rotation en 2011, et/ou parce qu'elles ont été moins touchées par les dégâts de gel (ou ont pu re-semer une céréale de printemps). **Ces exploitations respectent la réglementation, et n'ont aucune démarche à faire.**
- **Les exploitations qui n'atteignent pas les 34 % de rotation en 2012** en raison des destructions des cultures par le gel. Dans ce cas, ces exploitations n'auront aucune surface en rotation à justifier en 2012, **mais devront pouvoir justifier au moins 40 % des surfaces de maïs en rotation en 2013.** Ainsi, si vous aviez 17 % de rotation en 2011 et que toutes vos surfaces en rotation ont gelé en 2012, il faudra mettre au moins 23 % de vos surfaces de maïs 2010 en rotation en 2013 et 27 % en 2014.

Par ailleurs, les agriculteurs ne respectant pas les 34 % en 2012 devront **se signaler à l'administration en envoyant à la DRAAF un document d'attestation de dégâts de gel** sur cultures d'hiver. Enfin, **des justificatifs** (attestation d'assurance, ou tout autre document probant montrant que le gel a détruit la culture) devront être conservés jusqu'à fin 2016.

Pour retrouver le formulaire d'attestation des dégâts de gel, vous pouvez vous connecter sur le site de la DRAAF : <http://www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr/Campagne-2012>. Un lien existe également à partir du site de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin.